

LE QUOTIDIEN DE L'ART

PATRIMOINE

LE GRENIER DES
GRANDS-AUGUSTINS
SAUVÉ GRÂCE
À MAYA WIDMAIER-
PICASSO
P.2

MARDI 21 JUILLET 2015 NUMÉRO 878

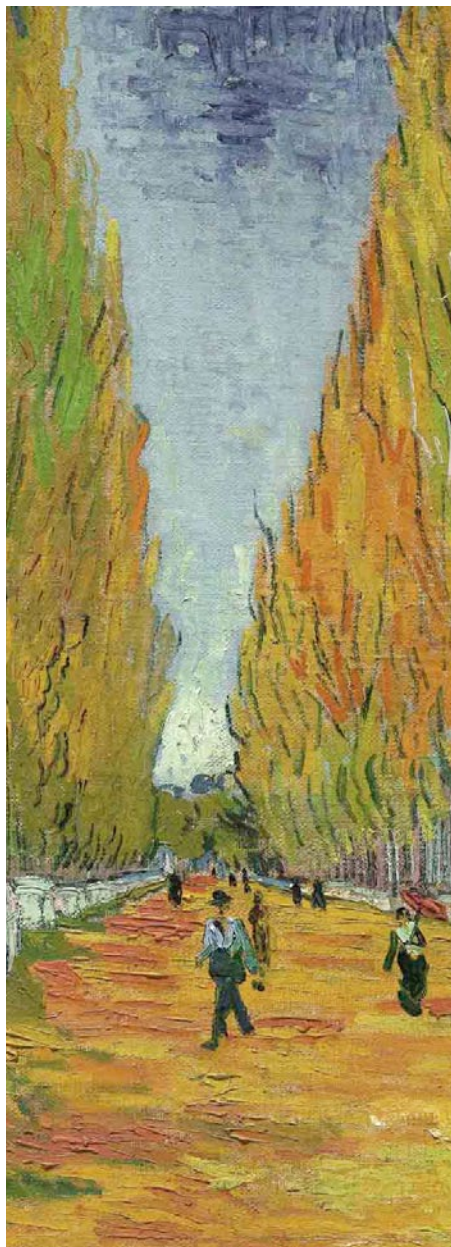
LA TERRA FOUNDATION
FOR AMERICAN ART
ÉLARGIT SON ACTION
MÉCÉNAT ▶ [page 2](#)

QUAND LES CHINOIS
S'INTÉRESSENT À L'ART
OCCIDENTAL
MARCHÉ DE L'ART ▶ [page 6](#)

AGNÈS B. DÉVOILE
SES PASSIONS AU LAM
À VILLENEUVE D'ASCQ
ART CONTEMPORAIN ▶ [page 4](#)



LE MUSÉE DU LOUVRE
S'INVITE À
PARIS PLAGES ▶ [Lire page 3](#)



LE GRENIER DES GRANDS-AUGUSTINS SAUVÉ GRÂCE À MAYA WIDMAIER-PICASSO

> Maya Widmaier-Picasso et ses enfants Olivier, Richard et Diana ont signé pour la future Fondation Maya Picasso pour l'éducation artistique un accord avec les avocats de la société Helzear, exploitant hôtelier du grenier des Grands-Augustins, à Paris. Alors que l'atelier où vécut l'artiste et où il réalisa *Guernica* était menacé d'être transformé en complexe hôtelier, l'accord prévoit la création d'un espace « pour le développement d'activités liées à la connaissance de la vie et de l'œuvre de l'artiste » au rez-de-chaussée et impose la mise à disposition régulière du grenier en vue de « conférences et réceptions d'hôtes privilégiés, experts et chercheurs en relation avec l'œuvre de l'artiste ». Le texte prévoit également le réaménagement des lieux, avec l'aide du musée national Picasso en tenant compte des souvenirs de Maya qui y passa une partie de son enfance et de son adolescence.



Geraldine A. Johnson, directrice du département d'histoire de l'art de l'Université d'Oxford, au milieu d'aquarelles de John Singer Sargent, à l'Ashmolean Museum d'Oxford. Photo : John Cairns / Terra Foundation for American Art.

LA BIENNALE DE LYON SE DENSIFIE

> La Biennale de Lyon qui se déroulera du 10 septembre 2015 au 3 janvier 2016, est un *work in progress*. Une nouvelle exposition vient compléter le panel des propositions : Anish Kapoor présentera ses œuvres au Couvent des Tourettes à Eveux (Rhône). La liste des artistes choisis par Ralph Rugoff, commissaire de cette édition intitulée « La vie moderne », s'étoffe également avec la présence de Nina Beier et David Shrigley.

www.biennaledelyon.com



LE MUSÉE DE FLANDRE FERME EXCEPTIONNELLEMENT



Musée de Flandre à Cassel, Nord. © Musée de Flandre / © Jacques Quecq d'Henripret.

> Le musée départemental des Flandres à Cassel (Nord) a fermé ses portes exceptionnellement depuis hier, lundi, et jusqu'au 5 août inclus, pour la réinstallation de la collection permanente, suite à la clôture de l'exposition « La Flandre et la mer ».

www.museedeflandre.lenord.fr



LA TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART ÉLARGIT SON ACTION

> La Terra Foundation for American Art a annoncé deux nouvelles actions en faveur de l'université d'Oxford (Royaume-Uni) et de l'université de Yale (États-Unis). La structure a décidé de soutenir par l'intermédiaire d'une subvention de 339 000 dollars (313 000 euros) le programme de chaires de professeurs invités d'Oxford, en faveur des spécialistes de l'art américain. « Oxford constitue sans doute le plus grand centre d'études consacrées à l'histoire, à la politique et à la culture américaine en dehors de l'Amérique du Nord », explique Geraldine A. Johnson, responsable du département d'histoire de l'art de la

faculté britannique. *Cependant, jusqu'à aujourd'hui, l'art américain est resté essentiellement absent des programmes d'enseignement et de recherche de l'université* ». Ces chaires ont pour but essentiel de permettre que l'art américain puisse être étudié en master, et être enseigné aux étudiants de premier et deuxième cycles. Parallèlement, la Terra Foundation lance un prix pour un livre non-anglophone et signé d'un auteur non-américain consacré à l'art américain, en partenariat avec la Yale University Press. Avec une enveloppe de 5 000 euros, l'objectif de cette distinction est d'encourager les recherches internationales sur l'art américain.

www.yalebooks.com/terratranslationprize

www.terraamericanart.org





Vue de l'exposition « Velázquez », scénographie Atelier Maciej Fiszer. © Didier Plowy pour la RMN-Grand Palais, Paris 2015.

L'EXPOSITION « VELÁZQUEZ » AU GRAND PALAIS A ATTIRÉ 478 833 VISITEURS

> La rétrospective consacrée à Diego Velázquez qui s'est tenue du 25 mars au 13 juillet au Grand Palais, à Paris, a attiré près de 478 833 personnes, soit environ 5 000 visiteurs par jour. Côté programmes scolaires, le renforcement du Plan Vigipirate interdisant le déplacement des classes a engendré l'organisation des ateliers pédagogiques directement au sein des établissements scolaires, pendant toute la durée de la manifestation.



LE MUSÉE DU LOUVRE S'INVITE À PARIS PLAGES

> Pour la deuxième année consécutive, le musée du Louvre, à Paris, est présent depuis hier, lundi, et jusqu'au 16 août, sur les quais de la Seine, au pied du tunnel des Tuileries, dans le cadre de Paris Plages. L'Espace Louvre qui y est aménagé met cette année à l'honneur les collections



Espace Louvre à Paris Plages en 2014. © Musée du Louvre.

Le Quotidien de l'Art

Agence de presse et d'édition de l'art - 231, rue Saint Honoré - 75001 Paris - **ÉDITEUR** Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 17 250 euros. - 231, rue Saint Honoré - 75001 Paris. - RCS Paris B 533 871 331 - CPPAP 0314 W 91298 - ISSN 2275-4407 - www.lequotidiendelart.com -

Un site internet hébergé par Serveur Express, 8, rue Charles Pathé à Vincennes (94300), tél. : 01 58 64 26 80

PRINCIPAUX ACTIONNAIRES Patrick Bongers, Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer - **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Nicolas Ferrand -

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com) -

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com) -

MARCHÉ DE L'ART Alexandre Crochet (acrochet@lequotidiendelart.com) -

EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE Sarah Hugouneq (shugouneq@lequotidiendelart.com) - **CONTRIBUTEUR** Sabrina Silamo -

MAQUETTE Yvette Znaménak -

DIRECTRICE COMMERCIALE Judith Zucca (jzucca@lequotidiendelart.com),

tél. : 01 82 83 33 14 -

ABONNEMENTS abonnement@lequotidiendelart.com, tél. : 01 82 83 33 13 -

IMPRIMEUR Point44, 94500 Champigny sur Marne -

CONCEPTION GRAPHIQUE Ariane Mendez -

SITE INTERNET Dévrig Viteau © ADAGP Paris 2013

pour les œuvres des adhérents



d'antiquités égyptiennes de l'institution. Les matinées sont réservées aux enfants de 6 à 10 ans des centres de loisirs de la Ville de Paris, tandis qu'en après-midi, les chargés d'accueil et de médiation du Louvre proposent aux familles des activités ludiques, gratuites et sans réservation à partir de livres, bandes dessinées, guides ou catalogues d'exposition mis à disposition. Des jeux permettent de gagner des entrées au musée valables jusqu'à la fin du mois de septembre. Pour l'édition 2014 de Paris Plages, l'Espace Louvre avait attiré plus de 1 500 participants, dont 200 enfants des centres de loisirs.

www.louvre.fr

UN REGARD SUR LA COLECTION D'AGNÈS B. – LaM,
Villeneuve-d'Ascq – Jusqu'au 23 août

agnès b. dévoile ses passions au LaM à Villeneuve d'Ascq

Après avoir invité Agnès et Frits Becht, Maurice Jardot ou Korine et Max E. Ammann, le musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq présente la collection d'agnès b. jusqu'au 23 août. Des vidéos de Kenneth Anger aux dessins de Warhol, l'exposition dresse le portrait de la styliste qui tente d'abolir toute frontière entre l'art et la vie. *Par Sabrina Silamo*

Le musée réserve six salles et pas une de plus pour découvrir une centaine d'œuvres parmi les 3 000 que compte la collection d'agnès b. (de l'initiale de son premier mari, l'éditeur Christian Bourgois). Née à Versailles en 1941, Agnès Andrée Marguerite Troublé se rêvait conservatrice de musée. Elle est devenue styliste à succès. Mais l'enfant qui collectionnait cartes postales et affiches a fini par inaugurer une galerie consacrée à l'art contemporain en 1984 « pour donner à voir ce que j'aime », dit-elle. Et ce qu'elle aime forme un ensemble unique constitué au fil des rencontres et des affinités avec des artistes issus d'horizons aussi divers que le street art, la musique, le cinéma, la littérature... « J'achète avec mon cœur, dit-elle, en faisant d'abord confiance à mon instinct. Ensuite, je fonctionne par affinités électives, selon la définition de Goethe, chaque image étant liée à une autre pour une raison ou pour une autre. Et finalement, ces coups de cœur composent une collection très cohérente, qui possède beaucoup d'humanité, d'humour et de poésie... ».

Tout accrochage pour la styliste est synonyme de morceaux de puzzle à associer, tandis que pour le commissaire de cette exposition, Marc Donnadiou, il symbolise des constellations « entre l'artiste et le collectionneur, entre l'art et la vie ». Il a donc puisé dans ce catalogue éclectique constitué de peintures, de dessins, de sculptures, de photographies et de vidéos pour cerner « l'acuité du regard de la styliste ». Un regard non hiérarchique (parce qu'il se pose sans distinction sur toutes les formes d'art) qui convient à merveille à ce musée détenteur de la plus importante collection publique d'art brut en France. De même que l'« Outsider Art » remet en cause la lecture classique de l'histoire de l'art en s'attachant aux singularités, agnès b. favorise la transversalité des cultures, des générations et des écritures.

DE MÊME QUE
L'« OUTSIDER ART »
REMET EN CAUSE
LA LECTURE
CLASSIQUE DE
L'HISTOIRE DE L'ART
EN S'ATTACHANT
AUX SINGULARITÉS,
AGNÈS B. FAVORISE
LA TRANSVERSALITÉ
DES CULTURES,
DES GÉNÉRATIONS
ET DES ÉCRITURES.



Claude Lévêque,
Sans titre (Dansez !),
1995. Courtesy
Collection agnès b.
© Adagp Paris, 2015.

LES PASSIONS
D'AGNÈS B.
AU LAM À
VILLENEUVE D'ASCQ

SUITE DE LA PAGE 04 Inaugurant le parcours, un néon multicolore de Claude Levêque invite à *Dansez !* Cet appel lancé dans le hall du musée prépare le visiteur à vivre un moment de plaisir et de partage. En effet, chaque salle est introduite par l'un des *Longs poèmes courts à terminer chez soi* de Robert Filliou,



Jean-Michel Basquiat,
Autoportrait, 1983.
Courtesy Collection
agnès b. © Adagp
Paris, 2015.

l'auteur de la fameuse maxime « *L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art* ». Viennent ensuite les premiers dessins d'un illustrateur nommé Andy Warhol (1951-1959), au tracé fragile et inspiré de Matisse que le MoMA exposait alors, et ceux de Jean-Michel Basquiat à peine libéré de sa période Samo©. « *Après avoir vu une des toiles de Basquiat à la Biennale de Venise en 1982, j'ai chargé un ami qui habitait New York de le retrouver. Il a fini par lui mettre la main dessus et il lui a acheté un dessin qu'il avait punaisé au mur, se souvient Agnès b. J'ai remis des punaises dans les trous déjà faits, et je l'ai accroché dans ma cuisine* ». Il y demeurera ainsi, sans cadre, jusqu'à l'exposition

organisée aux Abattoirs de Toulouse en 2004 ! Dominant cette salle intitulée « *Life is beautiful* » et dédiée à l'enfance, ses rêves, ses drames et ses espoirs, une suspension en forme de double croix en perles de verre transparent de Jean-Michel Othoniel (*Harnais*) évoque moins la religion que la spiritualité, le recueillement. Elle mène aux tirages judicieusement disposés à l'écart, comme dans une alcôve, de Bérénice Abbott, Man Ray, Jean Cocteau et Hervé Guibert.

Rassemblées sous le titre « *Dormez, je le veux !* », ces photos en noir et blanc semblent combler l'intervalle entre le réel, le rêve, le silence et la mort avant de laisser la place aux démons de Kenneth Anger, aux obsessions d'Harmony Korine ou de Jean-Luc Verna. Ces figures de la contre-culture côtoient l'un des « *Magiciens de la terre* », Frédéric Bruly Bouabré, qui partage les cimaises avec Louise Bourgeois et ses spirales ou Futura 2000 (premier graffeur exposé en galerie) et ses cercles parfaits.

Car tout ici est histoire de passerelles, et notamment celle qui conclut cette exposition où les pliages de Simon Hantaï (1922-2008) accompagnent les paysages de Claire Chesnier (née en 1986) - lauréate du Prix agnès b. des Amis des Beaux-arts de Paris - dans un hommage à Jean Fournier, le galeriste spécialiste de l'abstraction, qui embaucha une stagiaire de 17 ans, encore appelée Agnès Troublé.

UN REGARD SUR LA COLLECTION D'AGNÈS B, jusqu'au 23 août, LAM, 1, allée du musée, 59650 Villeneuve-d'Ascq, tél. 03 20 19 68 68, www.musee-lam.fr

TOUT ICI
EST HISTOIRE
DE PASSERELLES,
ET NOTAMMENT
CELLE QUI CONCLUT
CETTE EXPOSITION
OÙ LES PLIAGES
DE SIMON HANTAÏ
ACCOMPAGNENT
LES PAYSAGES
DE CLAIRE CHESNIER
DANS UN
HOMMAGE À JEAN
FOURNIER



Kenneth Anger,
*Cameron as
the Scarlet Woman
from Inauguration
of The Pleasure
Dome* 1954, 1954,
photographie couleur,
tirage de 1996, édition
6/7 ; 87,5 x 100,5 cm.
Courtesy Collection
agnès b. © Kenneth
Anger, 2015.

Commissariat :
Marc Donnadiéu



Enchères : quand les Chinois s'intéressent à l'art occidental

Depuis peu, les Chinois enchérissent sur des lots importants dans des spécialités telles que la peinture ancienne, l'art moderne ou contemporain. Si le phénomène est encore à son démarrage, le potentiel est immense. *Par Alexandre Crochet*



Ce portrait d'un enfant par Ferdinand Bol a été acquis par un Chinois chez Sotheby's le 8 juillet pour la somme de 5 millions de livres sterling et marque un record mondial pour l'artiste.

été acquis par le même Chinois, car la spécialiste de Sotheby's au téléphone pour ces deux lots n'a pas changé de ligne. Le record pour Bol est intéressant quant à l'intérêt des Asiatiques car si c'est un des meilleurs élèves de Rembrandt, il est loin de l'égalier », poursuit-il.

Chez Christie's, 14 % des acheteurs d'Old Masters dans le monde sont Chinois. « Nous sommes au début d'une grande aventure. Le train a quitté la gare », résume François Curiel, président de Christie's Asie. Chez l'auctioneer, depuis « deux

ou trois ans », la prise en charge des collectionneurs chinois est faite « de façon militaire », confie-t-il. Une cohorte de douze Chinois spécialement formés par Christie's, qui ne sont pas forcément des spécialistes, sert de traits d'union entre la maison de ventes et les plus gros collectionneurs qu'ils représentent à Londres, New York... Comme chez Sotheby's, des tournées dans les grandes villes asiatiques présentent les plus beaux lots des ventes de ces capitales occidentales de l'art susceptibles d'attirer les Chinois. Visiblement, ces efforts - coûteux - sont payants et les résultats s'étendent à des spécialités comme l'art impressionniste et moderne ou contemporain. Il n'est cependant pas toujours facile de savoir qui a acheté les « Top lots » dans les grandes ventes d'art récent à New York ou Londres, ni si l'appellation « Asiatique » désigne des Chinois. « Dans notre grande vente d'art impressionniste et moderne de février 2015 à Londres, 30 % de

Si la boulimie des Chinois pour leur propre patrimoine, mais aussi pour l'art de vivre occidental - vins, sacs, montres... - est connue, qu'en est-il de leur intérêt pour l'art de l'Ouest ? Si ce n'est pas encore le « grand bond en avant » et si les Américains restent omniprésents dans ce domaine, les choses commencent à bouger sérieusement. À Londres chez Sotheby's, début juillet, de nouveaux enchérisseurs venus d'Asie en ont affronté d'autres pour un tableau de Lucas Cranach l'Ancien, sans emporter la mise toutefois. Ce même soir, les deuxième et troisième plus gros prix ont été obtenus par un Asiatique - pour des tableaux de Ferdinand Bol et Willem Claesz, vendus respectivement 5 millions de livres et 3 millions de livres sterling. Représentant un jeune garçon, le tableau de Bol qui a atteint un record pour l'artiste, était pour le spécialiste et conseiller Nicolas Joly « le plus beau tableau de la saison ». « Il est probable que le Bol et le Claesz aient



Estimée plus de 40 millions de dollars, cette toile de Vincent van Gogh, *L'Allée des alyscamps*, 1888, 91,7 x 73,5 cm, s'est vendue 66 millions de dollars, soit 59,5 millions d'euros le 5 mai chez Sotheby's New York. *l...*

VISIBLEMENT, CES EFFORTS - COÛTEUX - SONT PAYANTS ET LES RÉSULTATS S'ÉTENDENT À DES SPÉCIALITÉS COMME L'ART IMPRESSIONNISTE ET MODERNE OU CONTEMPORAIN.

QUAND
LES CHINOIS
S'INTÉRESSENT
À L'ART
OCCIDENTAL

« CERTAINS,
SE PRÉCIPITANT
POUR VENDRE
DE NOUVELLES
CATÉGORIES D'ART
AUX ACHETEURS
CHINOIS,
ONT ÉCHOUÉ »
(GÉRALDINE LENAIN)

SUITE DE LA PAGE 06 nos acheteurs venaient d'Asie : Indonésie, Singapour, Taïwan et Chine continentale », explique Helena Newman, coresponsable Monde du département chez Sotheby's.

Il faut souvent attendre que l'intéressé divulgue lui-même son achat comme Wang Zhongjun, qui a acquis *Femme au chignon* (1948) de Picasso - provenant de la collection Samuel Goldwyn - pour 30 millions de dollars chez Sotheby's en mai à New York. Ce même entrepreneur, actif notamment dans le cinéma, a acheté pour 61 millions de dollars une nature morte de fleurs de Van Gogh en 2014 à New York chez Sotheby's. Selon certaines sources,

l'acheteur, toujours chez Sotheby's, de *L'Allée des alyscamps* du même artiste pour 66 millions de dollars en mai à Manhattan, serait aussi un Chinois. Dans cette même vente du soir, des Asiatiques ont emporté pour 20 millions de dollars *Femme au chignon dans un fauteuil* de Picasso et *Bassin aux nymphéas* de Monet, pour 20 millions de dollars. L'exposition événement au printemps 2014 - 300 000 visiteurs - consacrée à Monet au K11 Art Mall à Shanghai à l'initiative d'Adrian

Cheng a sans doute renforcé la connaissance de l'impressionnisme en Chine. « Comme les Japonais dans les années 1980, les Chinois ont la même exigence de prestige et de qualité. Mais leur spectre est plus ouvert », estime le marchand et spécialiste Thomas Bompard, ancien de

Sotheby's. « De plus en plus d'enchères et de sous-enchères viennent d'Asiatiques dans les ventes d'art moderne ou contemporain, avec des niveaux d'enchères en hausse, de 30 à 100 millions de dollars », précise François Curiel.

Mais les Chinois ne s'intéressent pas qu'aux œuvres multimillionnaires. Ainsi, chez Christie's à Paris en mars, ils ont acquis plusieurs œuvres du Top Ten, en particulier des pièces de Metzinger, Renoir ou Pissarro.

Si les maisons de ventes locales telle Poly et Guardian commencent à introduire de l'art occidental dans leurs ventes, les Anglo-Saxons bénéficient pour l'instant d'un avantage net en termes de réputation et de fiabilité dans l'expertise. Mais c'est un signe...

« Certains, se précipitant pour vendre de nouvelles catégories d'art aux acheteurs chinois, ont échoué, note Géraldine Lenain, senior vice president chez Christie's, dans le dernier rapport annuel du Conseil des ventes volontaires (CVV) qui lui a commandité une analyse. Peut-être étaient-ils mal préparés, mais ce sont surtout les acheteurs chinois qui n'étaient pas prêts. Mobiliers européens, toiles ou

dessins de maîtres prendront encore un certain temps avant d'attirer les appétits des acheteurs chinois. Contrairement à une idée très répandue, les choses prennent du temps en Chine et l'éducation est essentielle : les collectionneurs achèteront uniquement ce qu'ils comprennent ». ●



Camille Pissarro, *Quatre baigneuses discutant au bord de l'eau*. Vendu 361 000 euros (est. 300 000-400 000 euros) lors de la vente d'art Impressionniste et moderne du 24 mars 2015 chez Christie's à Paris.



Jean-François Millet, *Les bergers*. Vendu 209 000 dollars (est. 80 000-120 000 dollars) lors de la vente d'art européen du XIX^e siècle le 28 avril 2015 chez Christie's à New York.

